

**MATEO FALCONE, UN TEXTE QUI PRETE A DISCUSSION.**

**De la lecture d'un texte littéraire à l'écriture d'un texte argumentatif.**

Mireille Masquelier  
Collège Rabelais, Hénin-Beaumont

*«Vous ferez une fiche de lecture sur la nouvelle de Mérimée, Mateo Falcone».*

Tel est le point de départ d'un travail de lecture-écriture mené dans une classe de 4<sup>e</sup> plutôt faible, peu motivée pour qui la question du comment lire et écrire va de pair avec la question du pourquoi lire et écrire.

Quelles raisons ont amené à choisir cette nouvelle de Mérimée plutôt qu'une autre ? Sa brièveté, (15 pages dans l'édition Folio n° 819) certes, mais aussi sa richesse, les multiples possibilités d'études qu'elle offre, et enfin, surtout, l'histoire - une histoire étonnante, choquante même, qui ne laisse personne indifférent.

La preuve...

*Mateo Falcone est un montagnard corse, de toute évidence, un bandit "à la retraite", qui a pris femme et a désormais charge de famille : trois filles et le petit dernier, Fortunato, un garçon de 10 ans qui est "l'espoir de la famille, l'héritier du nom". Mateo s'en va un jour avec sa femme régler une affaire et confie à son fils le soin de garder la maison. Fortunato est seul. Arrive alors un dénommé Gianetto Sanpiero, un bandit poursuivi par les voltigeurs corses et blessé par eux. Il demande l'hospitalité au jeune garçon qui ne l'accorde qu'après avoir reçu une jolie pièce de cinq francs. L'enfant cache le proscrit sous un tas de foin. Entre en scène l'adjudant Tiodoro Gamba qui cherche le bandit : il passe de la menace à la prière pour obtenir des renseignements de Fortunato. Perspicace, le policier comprend bientôt que le jeune garçon est corruptible et il lui promet une magnifique montre en argent contre le bandit. Fortunato ne peut résister et montre le tas de foin où se cache Sanpiero. Ce dernier insulte l'enfant au moment même où ses parents reviennent. Mateo, déshonoré, trouvera quelque soulagement à son malheur en tuant Fortunato après lui avoir laissé le temps de faire ses prières.*

- Cette nouvelle offre des perspectives d'étude extrêmement variées
- étude de l'art du nouvelliste
  - étude de la description : le maquis corse
  - étude du portrait de Mateo.
  - étude de la fin si odieuse qu'on propose bien souvent aux élèves d'en imaginer une autre où la mère jouerait un rôle un peu plus consistant par exemple.
  - étude comparative avec la bande dessinée intitulée *Mateo Falcone* de Duret et Clavaud aux éditions Souny à Limoges.

Tel n'était pas encore mon propos au début de ce travail : il s'agissait d'abord de faire lire des élèves récalcitrants et de trouver une stratégie qui les amènerait à désirer le faire. On a beau répéter :

*"Lisez, vous verrez, à la fin, c'est très étonnant. Vous ne vous attendrez pas à un tel dénouement".*

Peine perdue ! Avant de lire la fin, il faut lire le début...

Je me proposai donc pour motiver la classe de réaliser avec elle un travail de type argumentatif et pour ce faire, j'imposai la lecture des huit premières pages dès la première semaine. Quel rapport entre le premier travail de lecture et ce travail d'écriture ?

Apparemment, aucun. Si ce n'est qu'à la huitième page de la nouvelle, précisément, Fortunato se trouve devant un choix déterminant, crucial qui conditionne toute la fin du texte : va-t-il oui ou non dénoncer le bandit à la police ? Va-t-il oui ou non accepter la montre ? Va-t-il lui préférer l'honneur des Falcone ? N'y a-t-il pas là matière à ... discussion ? La sensation est naturellement d'autant plus forte que le drame intérieur de Fortunato n'apparaît pas dans le texte, est passé sous silence.

Mon but fut donc le suivant : demander aux élèves d'imaginer le débat intérieur qui se livre dans la tête de Fortunato et de trouver les arguments qui poussent le jeune garçon à choisir l'une ou l'autre solution.

### *Première étape du travail*

- Objectifs**
- faire prendre conscience aux élèves de la notion de discussion, de débat à travers la situation de Fortunato.
  - leur faire produire des arguments et des contre-arguments en vrac.

Rappelons la situation de Fortunato.

Sanpiero, le bandit, est sous le tas de foin. Gamba, le policier, fait osciller la montre devant les yeux ébahis de Fortunato. Que va-t-il se passer ?

- \* Fortunato va céder à la tentation, laisser parler ses bas instincts, accepter la montre et dénoncer le proscrit. Thèse A.

\* Fortunato, au contraire, préférera obéir aux règles familiales, respecter la loi de l'hospitalité et son Père, donc refuser la montre et la dénonciation qui porterait une grave atteinte à son honneur de Falcone. Thèse B.

Les élèves comprennent sans peine les deux pôles de cette discussion, la thèse et l'antithèse, de même que leur interdépendance. Néanmoins il n'était nullement question que les élèves conçoivent tout le travail d'argumentation. Voilà pourquoi il était nécessaire ici d'adopter une stratégie particulière.

### Stratégie

- Les élèves ne produiront qu'une partie de l'argumentation globale : ils pourront même choisir l'une des deux thèses : A ou B.
- Les élèves sont répartis en 6 groupes de 4 élèves : 3 groupes traiteront la thèse A, 3 groupes, la thèse B.
- Je donne à chacun le Document 1 où je rappelle la situation sous la forme d'un croquis rapide, où je cite la phrase-pivot du texte, où je demande également de cocher la thèse choisie : de cette façon chacun a sous les yeux tous les éléments susceptibles au besoin de le ramener au sujet.
- Une consigne : noter les arguments en vrac.

### Document 1

«En parlant ainsi, il approchait toujours la montre, tant qu'elle touchait presque la joue pâle de l'enfant. Celui-ci montrait bien sur sa figure le combat que se livraient en son âme la convoitise et le respect dû à l'hospitalité».

*Mateo Falcone Mérimée, p. 31. Folio.*

*Imagine le monologue intérieur de Fortunato.*

#### Thèse A

Fortunato dénonce le bandit et accepte la montre. Pourquoi?

#### Thèse B

Fortunato ne dénonce pas le bandit et refuse la montre. Pourquoi?

Un petit commentaire sur cette stratégie.

Il m'a paru plus raisonnable que les élèves effectuent cette première recherche en groupe, notamment les plus faibles, qui, livrés à eux-mêmes, n'auraient rien produit. Aiguillonnés par leurs camarades, ils ont pu participer et prendre un certain plaisir à un travail collectif.

Par ailleurs, cette situation de travail a plu pour sa nouveauté et les avantages qu'elle apporte. Travailler en groupe, c'est former des îlots disséminés dans l'espace, c'est tourner le dos au tableau, c'est ne plus voir le professeur : ce n'est plus la classe !

Du reste pourquoi ne pas imaginer des situations spécifiques pour chaque nouvel apprentissage : le texte argumentatif et le travail en groupe, le résumé et le téléphone arabe, la description et la visite d'un musée ?...

Le résultat est allé au-delà de mes espérances : les élèves ont trouvé une multitude de raisons, se sont montrés productifs alors que généralement leurs devoirs pèchent par une certaine aridité. En outre si certaines raisons peuvent apparaître un peu naïves (voir Thèse A. argument 5. Fortunato va dénoncer le bandit et obtenir une montre qu'il désire parce qu'"il n'en a pas" !), d'autres sont plus complexes et révèlent une fine compréhension de la psychologie du personnage. (voir Thèse A. argument 6. Fortunato va dénoncer le proscrit parce qu'il a peur pour lui-même : si la police trouve le bandit sans qu'il l'ait dénoncé, il risque d'être inquiété. Il préfère se laisser corrompre donc plutôt que de subir la prison. Voir Thèse B. argument 6. Fortunato refuse de dénoncer le bandit car il s'identifie à lui et imagine que peut-être un jour, comme lui, il aura besoin d'une main secourable).

## Document 2

Inventaire des arguments trouvés par chaque groupe.

### Thèse A : Fortunato dénonce le bandit.

1. Fortunato veut la montre qui présente une valeur esthétique.  
*«la montre est resplendissante, attirante».*  
*«elle lui plaît beaucoup, vraiment».*  
*«elle est superbe, elle est en or»<sup>1</sup>.*  
*«elle brille tellement qu'elle attire tout le monde».*
2. Fortunato veut la montre qui présente une valeur marchande.  
*«la montre vaut plus que la pièce de 5 F de Gianetto, qui sera dépensée rapidement et facilement».*  
*«elle est en or, Fortunato n'a pas les moyens de s'en offrir une pareille».*  
*«elle est ancienne, donc précieuse».*  
*«Fortunato veut posséder un objet de valeur».*
3. Fortunato pense que la montre lui donnera pouvoir et importance : elle a une valeur psychologique.

1. — En réalité, la montre est en argent, p. 30, mais «elle paraissait toute de feu», p. 31.

*«il sera fier de la porter».*  
*«il aura une montre comme son cousin, son rival».*  
*«il sera fier de la montrer à ses amis, de la porter dans la rue».*  
*«elle est plus belle que celle de son cousin».*

4. Raisons morales.

*«Fortunato n'a aucune considération pour le bandit qui ne représente rien à ses yeux».*

*«Une montre vaut plus qu'un bandit».*

5. Aspect pratique.

*Fortunato désire une montre parce qu'«il n'en a pas».*

6. Aspect affectif.

*Fortunato redoute le sort que lui réserve la police s'il ne dénonce pas le bandit «que vais-je devenir moi qui ne l'aurai pas dénoncé?»*

## Document 2

Inventaire des arguments trouvés par chaque groupe.

### Thèse B : Fortunato ne dénonce pas le bandit.

1. Fortunato ne peut dénoncer par respect pour son père. Raisons éthiques.

*«Fortunato sait que son père lui a toujours dit de protéger la vie de n'importe quelle personne».*

*«dénoncer le bandit serait trahir son père qui a certains principes, impose des règles de conduite familiale».*

2. Raisons affectives. Fortunato aime son père.

*«Il veut être félicité par son père, il veut être aimé de lui et de sa mère» ;*

Fortunato redoute son père :

*«Son père pourrait le tuer s'il dénonçait le bandit».*

3. Raison morale liée au bandit.

*«Fortunato imagine le triste sort de l'homme en prison».*

4. Raison économique liée au bandit.

*«Le bandit a donné 5 F, Fortunato espère obtenir une autre récompense».*

5. Raison affective liée au bandit.

*«Fortunato a peur du bandit ; il veut être aimé de lui».*

*«Fortunato est naturellement gentil».*

6. Aspect pratique.

*«Fortunato aimerait qu'on le cache ainsi s'il était un jour dans la situation du bandit».*

7. Raison liée à l'adjutant.

*«Fortunato veut ennuyer l'adjutant de police».*

Y a-t-il une explication à une telle réussite ? A un tel afflux d'idées ?

En fait, on peut penser que la situation de Fortunato, tout outrée qu'elle est, n'est pas complètement étrangère à un adolescent qui se trouve souvent confronté à des problèmes de conscience qui mettent en jeu, comme ici, des intérêts personnels d'une part, des obligations familiales, de l'autre ; des réactions passionnelles, irraisonnées et le respect du devoir, du code, de l'honneur. N'est-ce pas aussi le sujet même de certaines séries télévisées, de certains westerns où le mauvais garçon va peut-être se racheter s'il fait un bon choix, où l'on expose si généreusement la lutte du bien et du mal ?

Enfin comment ne pas imaginer des prolongements à cette expérience, cette fois, dans le domaine des oeuvres littéraires : combien de nos comédies, de nos tragédies, de nos romans peignent cette situation cruciale où le héros est amené à choisir entre deux aspirations contradictoires. N'y a-t-il pas là matière à de fructueuses discussions avec des élèves plus âgés cette fois ?<sup>2</sup>.

### *Deuxième étape du travail*

**Objectifs**

- Chaque groupe produit un texte argumentatif limité à la mise en forme de trois arguments de la série A ou de la série B.  
Le sujet reste le même bien sûr :  
"Imaginez le monologue intérieur de Fortunato".
- Chaque groupe doit trouver des moyens d'être convaincant.

**Stratégie**

- je donne des aides
  - 1) la liste des arguments A. B. (Doc 2).
  - 2) une liste limitée de connecteurs dont les élèves peuvent user ou non.
  - 3) une phrase qu'il est également possible d'utiliser ou non. Celle-ci a la particularité de convenir à la thèse A et à la thèse B. Elle peut aussi être placée en introduction ou en conclusion.
  - 4) une suggestion sur l'ordre des arguments.

---

2. — Voir dans ce même numéro les articles de S. SUFFYS et I. DELCAMBRE.

## Document 3

## Aides apportées au cours de la deuxième étape du travail

- Tu peux utiliser des termes empruntés à cette liste :  
d'abord - en premier lieu - pour commencer - parce que - en effet - ensuite - en second lieu - donc - par conséquent - enfin - pour terminer.
- Tu peux utiliser cette phrase :  
«Ecoute, Fortunato, pense à ta famille, à ta mère, à ton père. Rappelle-toi quel sang coule dans tes veines».
- On dit qu'un discours persuasif, convaincant présente les idées dans un ordre d'importance croissant. Qu'en penses-tu?

- la structure en groupe est conservée mais *chaque groupe change de thèse*.

Les élèves qui avaient travaillé sur la thèse A vont travailler sur la thèse B et vice versa.

Un petit commentaire sur la stratégie adoptée.

Pourquoi avoir demandé aux élèves de changer de thèse et de défendre le point de vue adverse ?

Il m'a semblé que c'était d'abord un bon moyen pour que tous les élèves embrassent la totalité du travail et que, par là même, la notion de discussion soit ancrée dans leur esprit. Ils ont compris qu'un texte argumentatif ne pouvait se limiter à l'exposition d'un seul aspect du problème traité : automatiquement il fallait lui adjoindre le point de vue adverse.

Deuxième raison : nombre d'élèves ratent les devoirs d'idées parce qu'ils se sentent tellement prisonniers du sujet, tellement concernés, ils prennent tant à coeur le problème posé qu'ils rédigent viscéralement, au fil des nerfs et de la plume, délaissant toute idée de mise en forme et d'organisation. Ici deux barages ont été ménagés pour éviter cette pierre d'achoppement : l'élève est conscient qu'il ne va pas parler en son nom propre mais essayer de résoudre le problème d'un personnage. Ensuite il va mettre en forme des arguments qu'il n'a pas trouvés lui-même, ce qui va lui donner un certain recul devant ce qu'il a à défendre. Il pourra ainsi concentrer ses efforts sur la tâche qui lui est demandée : comment être persuasif, non pas par le poids des idées, mais par la forme que l'on peut donner à des idées.

Ce fut ici la partie la plus délicate à traiter puisque tout a été expérimental : les élèves devaient composer un texte de type inconnu dont ils ne possédaient aucun modèle. Après quelques minutes de travail, il fallut donc faire un bilan sur les propositions des élèves et les aider à trouver le type de texte qui convenait.

Certains avaient opté pour le *récit* mais ne comprenaient pas comment gérer le jeu des personnes. Par ailleurs ils se rendaient compte que ce type ne convenait guère puisqu'ils n'avaient rien d'événementiel à écrire. Quelqu'un a lancé :

*"Il faut rédiger le texte à la première personne, puisque c'est Fortunato qui pense" !*

Il est vrai que nous travaillions depuis un trimestre sur le texte à la première personne et que ce choix était venu à l'esprit tout naturellement. Il n'apparaissait cependant pas complètement satisfaisant. Un autre a lancé :

*"Il vaudrait mieux que dans la tête de Fortunato s'élève la voix de l'adjudant ou celle du père et que ces voix adressent une sorte de discours au jeune garçon destiné à le persuader".*

Je pense que cette proposition, fort intéressante, a été trouvée en référence à un procédé cinématographique employé aussi dans la bande dessinée : pour visualiser la pensée d'un personnage, on fait apparaître en médaillon un autre personnage qui lui rappelle la conduite à suivre. Cette proposition a fait l'unanimité et le travail a pu avancer. Nous avons déjà mis à jour deux caractéristiques du texte argumentatif :

- ce n'est pas une suite événementielle mais un corpus d'idées qui constitue la matière première.
- un personnage veut en convaincre un autre : le but du texte argumentatif est donc de persuader quelqu'un.

Autre partie délicate : où trouver les moyens linguistiques de convaincre ? Dans quelles situations quotidiennes est-on amené à devoir persuader quelqu'un ? Comment s'y prendre ?

Certains ont évoqué bien sûr la publicité et ont proposé d'utiliser les répétitions, les formules de mise en relief, les comparatifs et les superlatifs.

D'autres ont suggéré des moyens découverts au cours de l'étude de textes à la première personne : extraits de mémoire, de journaux intimes, de quotidiens où le narrateur se montre désireux d'être cru et approuvé : exclamations, fausses interrogations.

Enfin les derniers ont fait référence à des situations plus quotidiennes où le locuteur en appelle fréquemment à l'interlocuteur, l'interpelle, le prend à témoin pour maintenir ou forcer son attention.

Nous avons découvert ainsi une troisième caractéristique du texte argumentatif : il met en jeu deux fonctions du langage : expressive et impressive propres à présenter les idées sous le meilleur angle, à les mettre en valeur, à les proposer comme les seules crédibles.

Le résultat figure dans le document n° 4 : quatre textes seulement en raison de l'absence de quelques élèves, mais quatre textes riches d'enseignements. Leur observation a donc constitué une troisième et ultime étape de travail.

## Document 4

### Quatre textes produits par les élèves

#### Texte 1

*Allons, Fortunato, cette montre, tu la veux! Elle est superbe, et puis tu n'en as pas! Dis-moi, tu en voudrais bien une. Tu en aurais une comme ton voisin. Je suis sûr qu'elle sera même plus belle que la sienne. Quand tu te promèneras avec cette montre dans le village, tout le monde te remarquera. Tu passeras dans les rues, fier de porter cette montre en argent et en bronze.*

*Dis-moi, Fortunato, pourquoi veux-tu le protéger, ce bandit? Il fait partie de ta famille? Est-ce qu'au moins tu sais que si tu caches cet individu, tu seras son complice? Si l'on trouve ce bandit chez toi, tu pourras être arrêté et que t'arrivera-t-il?*

*Ce bandit, il est minable, misérable : tu ne vas pas jouer ta vie pour lui : tu es bien plus intelligent!*

*Souviens-toi que tu es le fils de Mateo Falcone, ton père sera fier de toi. Prends cette montre, dis-moi où est le bandit et tu auras la conscience tranquille.*

#### Texte 2

*Ecoute, Fortunato, pense à ta famille, à ta mère, à ton père. Rappelle-toi quel sang coule dans tes veines. Tu pourras te vanter devant ton cousin : il en sera fou de jalousie. Tu pourras dire à tous les gens de Porto-Vecchio que tu as aidé les voltigeurs de Corse à capturer le redoutable Gianetto Sanpiero. Regarde cette ravissante montre qui brille, tu la vois? Alors où est Gianetto? Tu pourras en rêver toute la nuit de cette belle montre en or! Si tu ne la prends pas, tu le regretteras toute ta vie. Ton père sera très fier de toi. Il parlera de toi à tout le monde et toi, tu seras le plus heureux de la terre. Alors?*

#### Texte 3

*Non, Fortunato, ne dénonce pas ce bandit, je vais te dire pourquoi. Dans notre famille, il existe des règles depuis bien longtemps. La première est celle de l'hospitalité : même si la personne qui la demande est un bandit, un criminel en fuite, nous la lui accordons. Mets-toi à sa place! Imagine ce qu'elle subirait en prison et où cela pourrait te mener. La deuxième règle est que j'ai le droit de vie ou de mort sur toi, n'importe où, où que tu sois et à n'importe quel moment. La dernière est que tu es libre de tes actes mais en te pliant à nos règles. Et rappelle-toi quel sang coule dans tes veines.*

#### Texte 4

*Ecoute, Fortunato, tu sais que je t'ai toujours dit de protéger la vie de n'importe quelle personne. A quoi cela te servirait de dénoncer ce bandit? Si tu le dénonçais, tu trahirais les principes sur lesquels nous avons fondé notre vie familiale.*

*Je pourrais te tuer par exemple. Si tu veux être aimé de ta mère et de moi, si tu veux être félicité par nous, il ne faut pas dénoncer ce bandit.*

*En plus, tu es gentil : réfléchis bien.*

*Je sais que tu veux ennuyer l'adjudant de police. Tu peux le faire en ne dénonçant pas le bandit.*

### *Troisième étape de travail*

- Objectifs**
- comparaison et évaluation des textes d'élèves.
  - définition du texte argumentatif.

Très vite les élèves ont reconnu la supériorité du texte n° 1. Les arguments sont développés, disposés dans un ordre qui va du moins important au plus important.

- le texte est organisé en paragraphes.
- le texte présente une conclusion.
- le texte est persuasif.

Les autres productions présentent des trouvailles que les élèves ont jugées, appréciées, retenues pour le prochain travail sur l'argumentation.

Texte 2 : Les procédés de dramatisation.

- *toute la vie, toute la nuit, tous les gens, tout le monde.*
- le balancement *ton père/toi.*
- les termes forts : *fou de jalousie, redoutable Gianetto, ravissante montre.*

Texte 3 : Le texte est scandé par des connecteurs qui n'avaient pas été proposés :

*"la première, la deuxième, la dernière".*

Texte 4 : L'organisation en paragraphes apparaît comme dans le Texte 1.

Nous avons donc parachevé ce travail par une définition du texte argumentatif :

- type de texte qui utilise des idées, des raisons, des arguments comme matière première.
- destiné à persuader.
- mettant en jeu des schémas d'écriture spécifiques
  - introduction, conclusion.
  - paragraphes développant chacun une idée, classés dans un ordre d'importance croissante.
  - des connecteurs.
- nécessitant encore : l'utilisation de moyens de persuasion divers : impératifs, termes d'adresse, procédés emphatiques, comparatifs, superlatifs, exclamations, interrogations, énumération.

**Bilan** : Cette expérience a été positive pour tous et les élèves n'ont pas manqué de demander qu'elle se renouvelle. Elle a été enrichissante à double titre :

- le travail en groupes a permis à tous de se sentir à l'aise et de participer à sa manière.

- le travail sur le texte argumentatif a été largement expérimental dans sa deuxième phase ce qui a constitué un grand attrait pour beaucoup : il est intéressant de chercher, de bâtir avec ses propres outils : on se sent bien plus maître de la situation.

Les élèves, qui ont pensé et bâti eux-mêmes, ont ainsi trouvé l'occasion de répondre aux deux questions initiales : comment et pourquoi lire et écrire ? Au terme de cette expérience, ils avaient la conviction, l'assurance d'avoir des idées, de savoir les exposer clairement sur papier et j'oubliais... ils ont lu la nouvelle de Mérimée en entier.